

Les Burkinabè sont fortement attachés à leur identité nationale

Dépêche No. 674 d'Afrobarometer | Augustin Loada

Résumé

Avec plus d'une soixantaine de groupes ethniques, le Burkina Faso est considéré comme un modèle de vivre-ensemble où le brassage culturel et ethnique ne souffrait d'aucune menace majeure. Mais depuis quelques années, cette cohésion sociale qui régnait semble laisser place à un climat de méfiance, faisant de la question des identités, en particulier celle de l'appartenance ethnique, l'une des plus sensibles, au point où le rapport sur les résultats définitifs du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2019 ne comporte aucune donnée sur la répartition ethnique de la population burkinabè (Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2022). En ces temps de crise sécuritaire que traverse le pays actuellement, le problème a été exacerbé. En toile de fond, des conflits communautaires et représailles entre groupes ethniques qui occasionnent parfois de nombreuses victimes (Macé, 2019 ; Gänslér & Quenum, 2020).

Ces faits suscitent de nombreux débats en lien avec la stigmatisation dont sont victimes certains groupes ethniques et religieux, et l'impact de cette dernière sur l'harmonie sociale.

Selon les résultats de l'enquête Afrobarometer 2022 au Burkina Faso, les Burkinabè sont fortement attachés à leur identité nationale plutôt qu'à leur appartenance ethnique et ressentent de forts liens avec les autres concitoyens.

La majorité d'entre eux disent que les membres de leur groupe ethnique ne sont jamais injustement traités par le gouvernement à cause de leur ethnie, bien que beaucoup disent que ce genre de discrimination se produit fréquemment.

La confiance interpersonnelle est fortement répandue parmi les Burkinabè, qui aimeraient ou seraient indifférents à l'union avec un partenaire d'une autre ethnie.

La majorité des répondants apprécieraient l'idée d'avoir comme voisins des personnes de religion ou d'ethnie différente, des immigrants ou travailleurs étrangers ou des supporters d'un autre parti politique. En revanche, avoir des homosexuels comme voisins semblent les rebuter.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Burkina Faso, conduite par l'Institut pour la Gouvernance et le Développement (IGD), s'est entretenue avec 1.200 adultes burkinabè entre le 20 septembre et le 12 octobre 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des

marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Burkina Faso en 2008, 2012, 2015, 2017 et 2019.

Résultats clés

- L'identité nationale est fortement ancrée parmi les Burkinabè : Seulement 11% mettent davantage l'accent sur leur groupe ethnique que sur leur identité burkinabè.
- Environ trois quarts (74%) des Burkinabè affirment que les membres des groupes ethniques auxquels ils appartiennent ne sont jamais injustement traités par le gouvernement à cause de leur ethnie. Toutefois, près du quart (23%) disent que la discrimination sur la base ethnique se produit « quelques fois », « souvent » ou « toujours ».
- De fortes majorités de Burkinabè disent qu'ils ressentent de forts liens avec les autres concitoyens (85%) et que les autres citoyens les considèrent comme Burkinabè tout comme eux (90%).
- La majorité des Burkinabè font « partiellement » ou « beaucoup » confiance aux personnes d'autres groupes ethniques (71%) ainsi qu'à la plupart d'autres catégories de personnes.
- L'écrasante majorité (95%) des Burkinabè aimeraient ou seraient indifférents à l'union avec une personne d'une autre ethnie.
- De même, la majorité des citoyens aimeraient avoir pour voisins les gens d'autres ethnies (82%) ou d'autres religions (81%), les immigrants (76%) et les supporters d'autres partis politiques (73%), mais pas les homosexuels (88%).

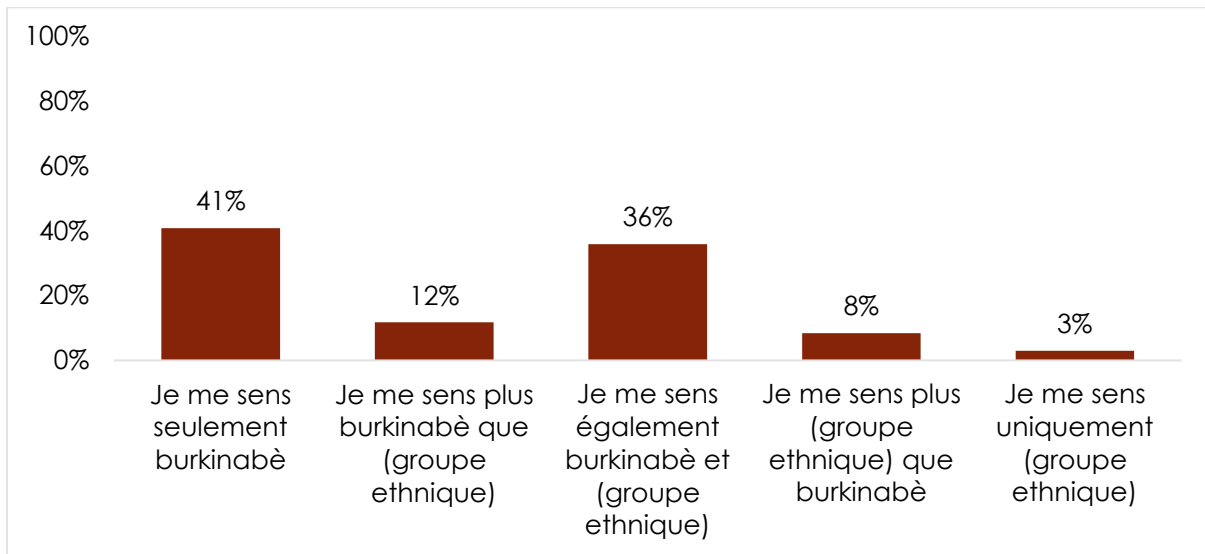
L'identité burkinabè

L'identité nationale prime sur toutes les autres formes d'identité chez les Burkinabè. En effet, neuf Burkinabè sur 10 (89%) déclarent se sentir uniquement burkinabè (41%), plus attachés à leur identité nationale qu'à leur groupe ethnique (12%) ou attachés également à ces deux types d'identités (36%) (Figure 1). Seulement 11% parmi eux s'identifient plus à leur identité ethnique qu'à leur identité nationale (8%) ou uniquement à leur groupe ethnique (3%).

Les Mossi (57%) représentent l'ethnie majoritaire au Burkina Faso (Figure 2). Les autres Burkinabè se répartissent entre une multitude de groupes ethniques, parmi lesquels les Gourmatché (8%), les Gourounsi (6%) et les Bobo (5%).

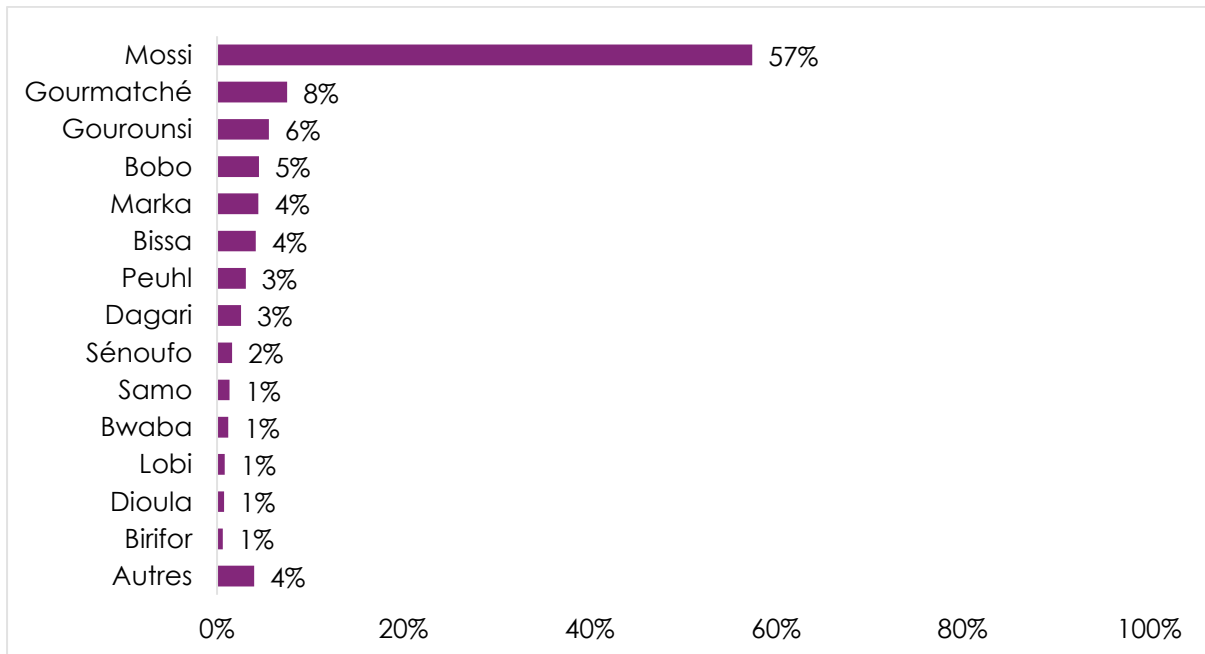
Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Figure 1 : Identité nationale vs. identité ethnique | Burkina Faso | 2022



Question posée aux répondants : Supposons que vous ayez à choisir entre être burkinabè et être un membre du [groupe ethnique du répondant]. Laquelle des affirmations suivantes exprime le mieux vos sentiments ?

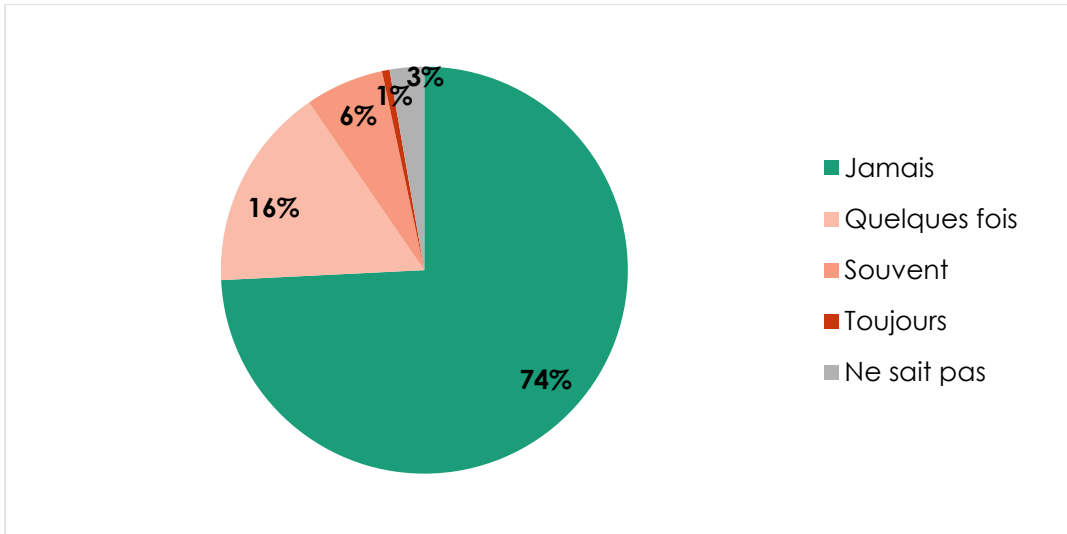
Figure 2 : Groupe ethnique d'appartenance | Burkina Faso | 2022



Question posée aux répondants : A quelle ethnie ou groupe culturel appartenez-vous ?

La configuration ethnique au Burkina Faso, caractérisée par l'existence d'un groupe majoritaire coexistant avec une mosaïque d'autres groupes ethniques, pourrait faire craindre d'éventuels traitements discriminatoires de la part du gouvernement. Il s'avère qu'environ trois quarts (74%) des Burkinabè affirment que les membres de leur groupe ethnique ne sont jamais injustement traités par le gouvernement (Figure 3). Cependant, plus de deux Burkinabè sur 10 (23%) affirment qu'ils sont injustement traités à cause de leur ethnie « quelques fois » (16%), « souvent » (6%) ou « toujours » (1%).

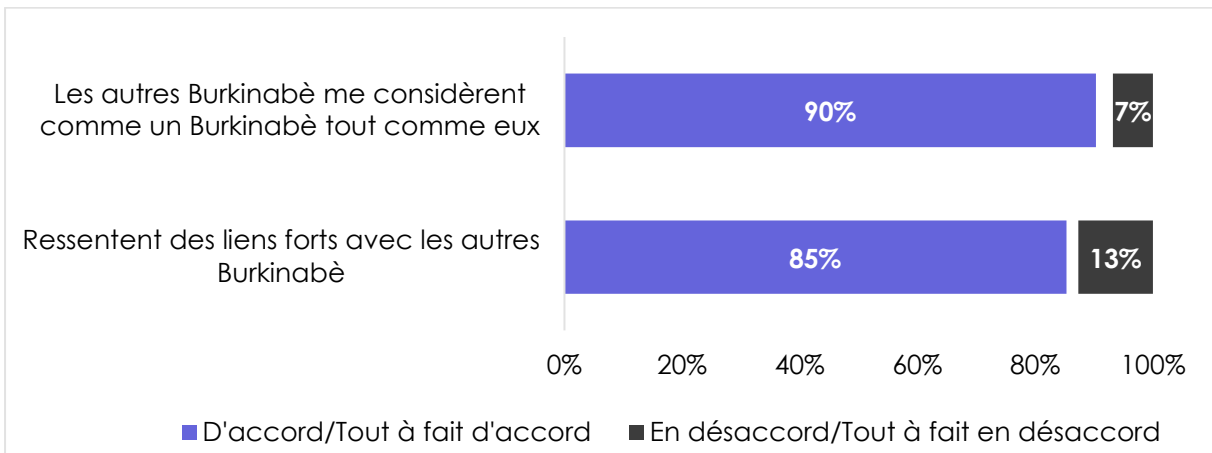
Figure 3 : Discrimination sur la base de l'ethnie | Burkina Faso | 2022



Question posée aux répondants : A quelle fréquence, le cas échéant, les citoyens de votre groupe ethnique sont-ils injustement traités par le gouvernement ?

L'existence d'une identité burkinabè relativement prégnante par rapport à l'identité ethnique semble attestée par l'existence de liens forts entre Burkinabè. En effet, de fortes majorités de citoyens disent qu'ils ressentent des liens forts avec les autres Burkinabè (85%) et que les autres Burkinabè les considèrent comme des Burkinabè tout comme eux (90%) (Figure 4).

Figure 4 : Liens et considération des concitoyens | Burkina Faso | 2022



Questions posées aux répondants : Veuillez me dire si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

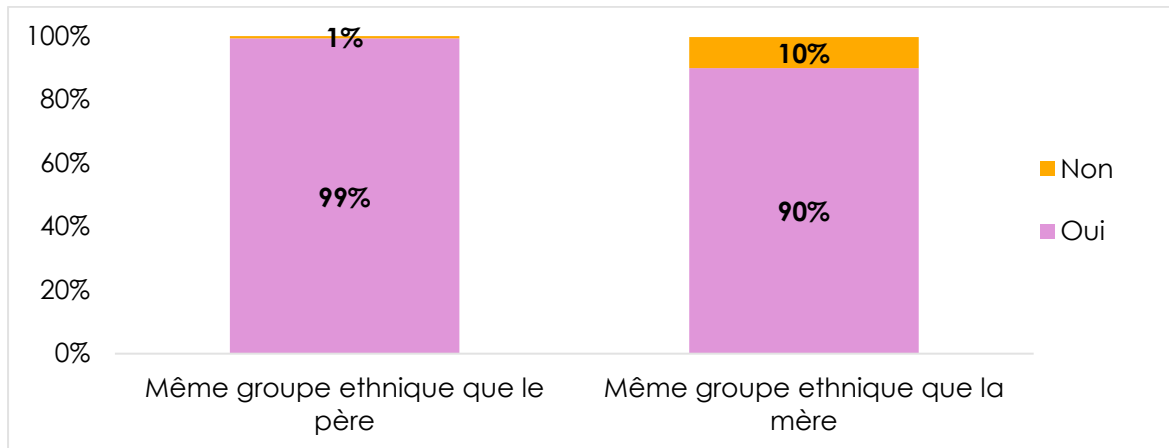
Je ressens des liens forts avec les autres Burkinabè ?

Les autres Burkinabè me considèrent comme un Burkinabè tout comme eux ?

S'agissant de l'identification par rapport au groupement ethnique ou culturel des parents, neuf Burkinabè sur 10 (90%) déclarent être du même groupe ethnique ou culturel que leur mère (Figure 5). Cette appartenance est davantage plus affirmée du côté paternel : La quasi-totalité (99%) des répondants déclarent être du même groupe ethnique ou culturel que leur père.

On constate donc que la grande majorité des répondants déclarent une double appartenance aux groupes ethniques ou culturels de leurs deux parents. Par conséquent, on peut en déduire que les différentes identités ethniques ou culturelles semblent conciliables plutôt qu'exclusives pour les Burkinabè.

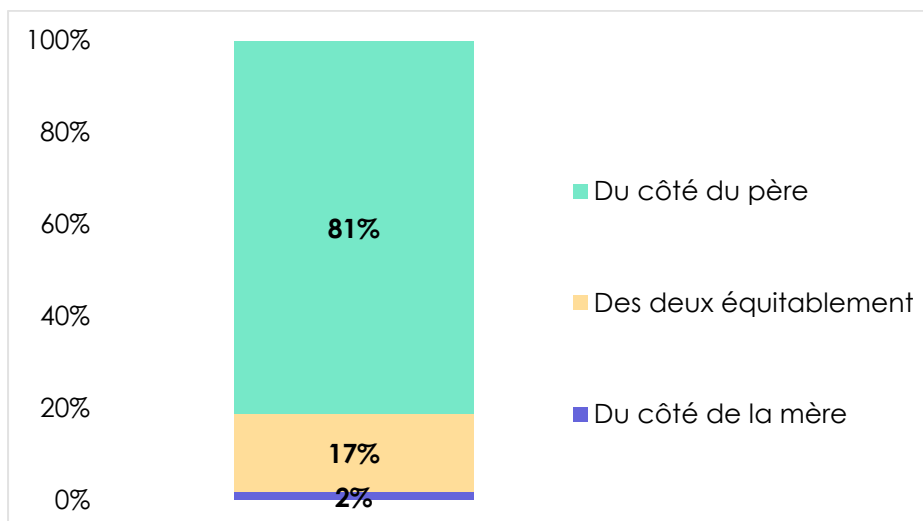
Figure 5 : Identification par rapport au groupe ethnique du père et de la mère
 | Burkina Faso | 2022



Questions posées aux répondants : Êtes-vous du même groupe ethnique ou culturel que votre mère ?
 Êtes-vous du même groupe ethnique ou culturel que votre père ?

La double appartenance aux groupes ethniques ou culturels des deux parents n'a pas occulté le caractère patrilinéaire de la société burkinabè. En effet, huit Burkinabè sur 10 (81%) affirment que les enfants appartiennent davantage à la lignée paternelle (Figure 6). Moins de deux répondants sur 10 (17%) affirment que les enfants appartiennent équitablement aux lignées paternelle et maternelle, et seuls 2% estiment que l'appartenance des enfants est plutôt ancrée dans la lignée maternelle.

Figure 6 : A quel côté des parents l'enfant appartient-il le plus ? | Burkina Faso
 | 2022



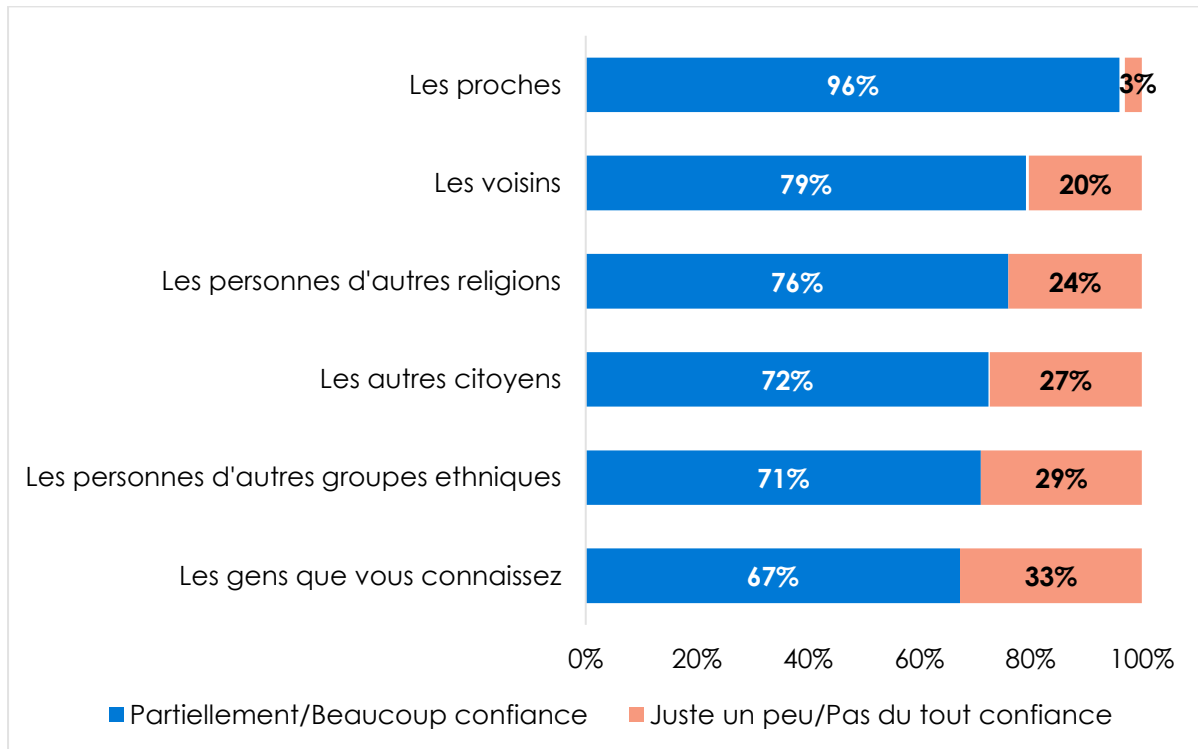
Question posée aux répondants : Dans votre famille, les enfants appartiennent-ils davantage au côté maternel, davantage au côté paternel, ou aux deux côtés à parts égales ?

Confiance et tolérance sociales

La confiance sociale rend souple et efficaces les relations dans un système social, et est nécessaire pour l'harmonie entre les individus d'une communauté (Simon, 2007).

Dans quelle mesure les Burkinabè font-ils confiance aux autres catégories de personnes ? Avant d'y répondre, il convient de rappeler que la grande majorité des Burkinabè, comme souligné précédemment, déclarent ressentir de forts liens avec les autres Burkinabè. Derrière ces liens forts se cache en réalité une confiance interpersonnelle prégnante. En effet, la majorité des Burkinabè disent faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance à leurs proches (96%), leurs voisins (79%), aux personnes d'autres religions (76%), aux autres citoyens (72%), aux personnes d'autres groupes ethniques (71%) et aux personnes qu'ils connaissent (67%) (Figure 7).

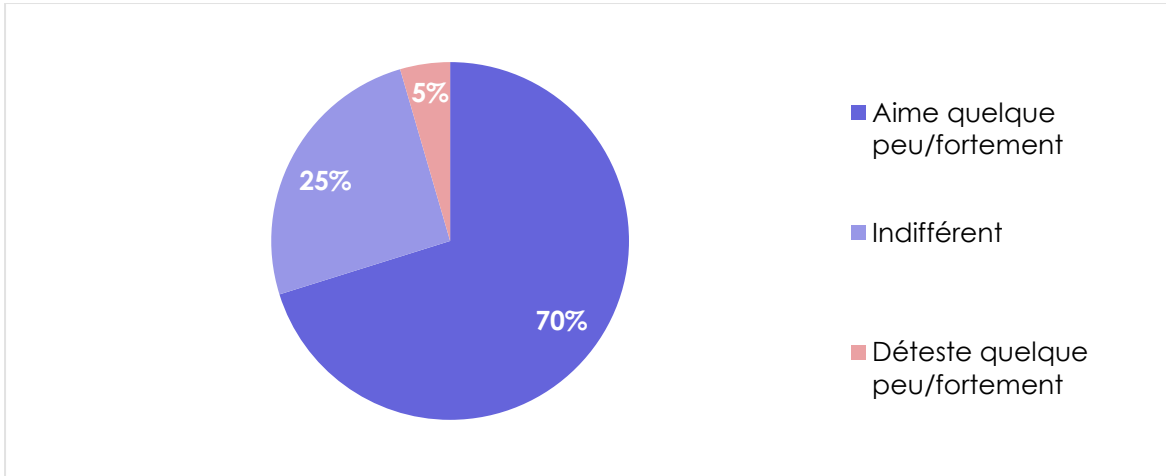
Figure 7 : Confiance interpersonnelle | Burkina Faso | 2022



Questions posées aux répondants : Dans quelle mesure faites-vous confiance à chacun des types de personnes suivants ?

En ce qui concerne le mariage entre familles de différents groupes ethniques, les Burkinabè semblent majoritairement ouverts. Ainsi, sept sur 10 (70%) des répondants aimeraient « quelque peu » ou « fortement » qu'un membre de la famille épouse une personne d'un autre groupe ethnique, et le quart (25%) des répondants déclarent une indifférence (Figure 8). Juste 5% s'opposeraient à un tel mariage.

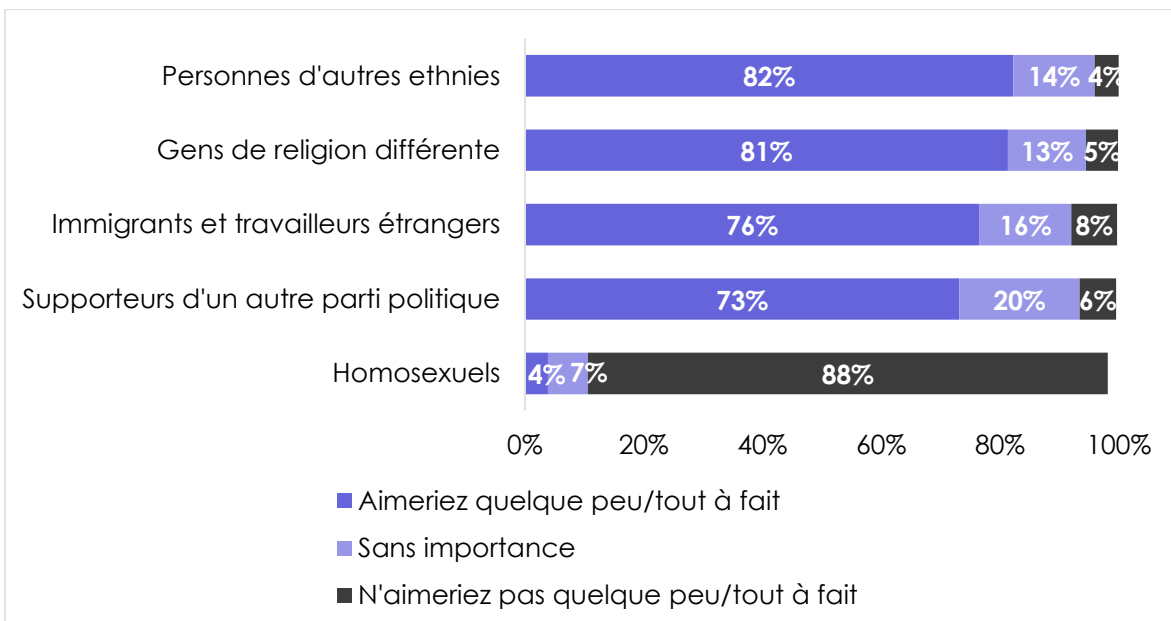
Figure 8 : Position par rapport au mariage avec un partenaire d'une autre ethnie
 | Burkina Faso | 2022



Question posée aux répondants : *S'il vous plaît, dites-moi si vous aimeriez qu'un membre de la famille épouse une personne d'un autre groupe ethnique, que cela ne vous plaise pas ou que vous ne vous en souciez pas ?*

Les Burkinabè sont dans l'ensemble tolérants à l'égard des différents groupes de personnes, exceptées les personnes d'orientation sexuelle différente. En effet, la majorité des répondants aimeraient « quelque peu » ou « tout à fait » avoir comme voisins des personnes d'ethnie différente (82%), d'une autre religion (81%), des immigrants ou des travailleurs étrangers (76%) et des supporteurs d'un autre parti politique (73%), en plus des proportions significatives (13%-20%) pour qui ces différences n'ont pas d'importance (Figure 9). En revanche, ils semblent nettement intolérants à l'égard des personnes homosexuelles (88%).

Figure 9 : Tolérance vis-à-vis des autres | Burkina Faso | 2022



Questions posées aux répondants : *Pour chacun des types de personnes suivants, veuillez me dire si vous aimeriez avoir des personnes de ce groupe comme voisins, si vous n'aimeriez pas ou si cela n'a pas d'importance ?*

Conclusion

Le Burkina Faso se caractérise sur le plan socioculturel par l'existence d'un groupe ethnique majoritaire, qui coexiste avec une mosaïque d'autres groupes ethniques. Nonobstant cette configuration, il ne semble pas y avoir de traitements discriminatoires du gouvernement à l'égard d'un groupe ethnique donné selon la majorité des citoyens, même si beaucoup affirment le contraire.

Il existe une identité burkinabè largement partagée chez les répondants, qui n'est cependant pas exclusive des identités ethniques. La société burkinabè est largement patrilinéaire même si la plupart des enquêtés revendiquent une double appartenance ethnique ou culturelle à la fois paternelle et maternelle.

Les Burkinabè manifestent en général une confiance interpersonnelle élevée à l'égard des personnes proches par la connaissance, le voisinage et surtout par la parenté. Ils sont dans l'ensemble tolérants à l'égard d'autrui, sauf pour les homosexuels à l'égard desquels ils expriment une certaine intolérance.

Références

- Institut National de la Statistique et de la Démographie. (2022). Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso. Synthèse des résultats définitifs.
- Macé, C. (2019). Au Burkina Faso, les conflits interethniques s'intensifient. Libération. 4 avril.
- Gänsler, K., & Quenum, F. (2020). Au Burkina Faso, la délicate question des Koglweogo. DW. 27 novembre.
- Simon, E. (2007). La confiance dans tous ses états. *Revue Française de Gestion*, 6(175), 83-94.

Augustin Loada est le coordonnateur général de l'enquête d'Afrobarometer au Burkina Faso. Email : aloada@hotmail.com. Email : aloada@hotmail.com

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org

Suivez nos publications sur #VoicesAfrica.



Dépêche No 674 d'Afrobarometer | 19 juillet 2023